



Grain de Sable et Pomme de Pin

Association locale de protection de l'environnement

Membre de Sarthe Nature Environnement

LETTRE D'INFORMATION

N° 14 — JUIN 2013

AGENDA

5 Octobre 2013

Sortie « Flore et écologie des milieux humides », en partenariat avec la SCIRPE
Rendez-vous à 14h30, parking du stade à Moncé

24 et 25 Janvier 2014

GSPP organise son premier « Festival Nature et Environnement » au Val'Rhone à Moncé

Si vous avez des questions ou connaissances de bonnes initiatives en faveur de l'environnement n'hésitez pas à nous en faire part

CONTACTS

Présidente :

Chantal Blossier
02 43 42 55 37

Vice-Président :

Gilles Guérin
02 43 21 15 83

Trésorier :

Alain Fillâtre
02 43 42 07 39

Site Internet :

<http://gspp.asso.st>

Email :

contact@gspp.asso..st

Vidange de fosses :

Jean-Claude Lecomte
02 43 42 84 79

Projet de carrière : le point sur la pétition

Comme indiqué dans notre dernier numéro, en réponse au conseil municipal de Moncé qui a approuvé une révision simplifiée du PLU pour permettre l'exploitation d'une carrière sur La butte du Vieux Mans, Grain de Sable et Pomme de Pin a mis en place une pétition qui a déjà recueilli près de 750 signatures. Si ce n'est pas déjà fait, nous vous invitons à réserver le meilleur accueil aux membres de l'association qui passeront pour vous la faire signer ou à le faire via notre site internet. Nous vous recommandons également de consigner vos remarques sur le cahier d'observations disponible à la mairie de Moncé.

Merci de votre soutien : nous sommes tous concernés !

Les dernières actions de l'association

JOURNÉE D'INFORMATION SUR LE BOIS ENERGIE

Samedi 10 Novembre 2012

Le matin était consacré aux visites d'installations de chauffage (chaudière automatique à granulés de bois, poêle de masse à bois bûches, chaudière à bois déchiqueté)

L'après-midi a commencé par une présentation des relais bois énergie et de leurs missions, des différents combustibles bois, de l'intérêt de se chauffer au bois, des appareils de chauffage au bois et de la ressource bois en France.

Elle s'est poursuivie par un tour de table des invités et animateurs et un temps d'échange avec le public portant sur des questions techniques liées au matériel utilisé, sur la ressource en bois énergie, sa durabilité et ce qu'il est opportun de faire pour qu'elle reste durable (gestion de la ressource et biodiversité, proximité, taille des installations...).

Cette journée riche en informations a parfaitement rempli ses objectifs, à savoir :

- informer pour avoir une meilleure connaissance du matériel existant et de ses performances pour des installations individuelles ou collectives
- resituer l'utilisation du bois énergie dans une problématique plus large liée au réchauffement climatique et aux énergies renouvelables
- attirer l'attention sur les dérives possibles : culture intensive du bois à des fins énergétiques au détriment de l'alimentation, récolte intensive y compris du bois mort au détriment de la fertilité des sols, importation de bois énergie au détriment de l'efficacité énergétique, de la balance commerciale et du bilan carbone
- attirer l'attention sur les aspects positifs : plantation et exploitation des haies, valorisation des déchets

DIAPORAMA : VOYAGE NATURALISTE EN NOUVELLE-ZÉLANDE

8 Mars 2013

Soixante personnes présentes pour cette soirée enrichissante et dépaysante avec de belles images décrivant bien la flore de la forêt primaire de ce pays.

PARTICIPATION DE GSPP AU FESTIVAL DU PRINTEMPS

Mercredi 27 Mars 2013

Le matin, animations sur le thème "qui mange qui, qui mange quoi ?" :

- croque ou la nourrissante histoire de la vie (livre support)
- la chenille une petite bête très difficile
- Bébert le ver du lombricomposteur et ses copains : que mangent-ils (autrement dit : que peut-on mettre dans un lombricomposteur ?)

Excellente participation des 32 enfants présents qui se sont succédés dans ces trois ateliers : attentifs, demandeurs et qui ne voulaient pas repartir.

L'après-midi : sortie dans les bois en vélo

Dimanche 7 Avril 2013

Exposition et animations autour des refuges à papillons dans le cadre du marché organisé par les bénévoles de la maison de retraite à Laigné

CINÉ / DÉBAT : LA RÉVOLUTION DES SOLS VIVANTS

Vendredi 24 Mai 2013

Une soixantaine de personnes étaient présentes pour assister à la projection de ce film documentaire en présence de la réalisatrice Perrine Bertrand.

Ce film nous apprend que des milliards de petites mains (bactéries, champignons, acariens, vers de terre et autres bestioles) sont responsables des échanges entre le sol et la culture : c'est la litière assise du sol vivant.

Pendant des millénaires le milieu forestier qui couvrait une partie de notre planète a généré des biomasses importantes grâce auxquelles les terres cultivées, gagnées en défrichant la forêt étaient fertiles.

Les pratiques actuelles de l'agriculture conventionnelle tuent la vie du sol et l'épuisent. Avec les labours qui enterrent l'humus trop profondément pour qu'il profite aux cultures, tous les organismes qui vivent à la surface se retrouvent enterrés et ceux qui vivent en profondeur se retrouvent en surface ce qui est contre nature. De plus un sol compacté et tassé par les engins mécanique très lourds est beaucoup plus vulnérable au lessivage des pluies et à l'érosion. Les particules fines glissent sur les pentes et les rivières se remplissent de limon. Le sol pouvant ainsi perdre jusqu'à 200 tonnes d'argile par ha et par an alors qu'un sol bien structuré ne perdra que 500 kilos. Sans parler de l'utilisation massive de produits phytosanitaires (herbicides et pesticides) ...

Les solutions alternatives que nous propose le film consistent en une coopération intelligente avec la vie du sol plutôt que la concurrence.

En considérant qu'un sol doit être propre, donc nu, on laboure et on désherbe. Outre le fait de dépenser pour cela beaucoup d'argent et d'énergie, on obtient en fin de compte un sol mort.

A l'opposé, la nature nous enseigne le contraire et ne laisse jamais un sol nu.

Des graines en dormance germent, donnant naissance à une flore spontanée (jugée indésirable pour l'agriculteur ou le jardinier qui va détruire ces « mauvaises herbes »). Et pourtant, elle tente de recoloniser le milieu, de recréer de la vie. Dans la forêt le sol est toujours couvert. La terre se couvre de plantes annuelles qui en se décomposant vont laisser un humus.

La manière dont le sol est travaillé peut donc changer la vie du sol du tout au tout et partant de ces constats, des expériences de cultures sans travailler le sol ont été tentées. Elles sont toutes très intéressantes et positives et s'appliquent aussi bien à la culture de 200 ha de maïs qu'à celle des pommes de terre du jardin.

Si les grands principes sont les mêmes pour les professionnels que pour le jardinier amateur (non labour, semis directs, couverture permanente des sols, rotation des cultures, reconstitution d'un maillage de haies source de BRF (Bois Raméal Fragmenté), restitution maximale de matière organique, mulch, paillage), on comprend bien que dans la pratique les enjeux, les différences sont notables et qu'ils sont à adapter à chaque région, à chaque terrain, au climat. Il faut y ajouter la non utilisation de biocides et d'engrais de synthèse (ou le moins possible). C'est à chacun de construire son modèle agronomique. C'est ce sur quoi Perrine Bertrand a bien insisté au cours du débat qui a suivi la projection.

Nous avons aussi retenu que certains ont décidé de changer leurs pratiques suite à des accidents de santé : une production plus respectueuse de la vie du sol l'est aussi de la vie en général.